

LES FEMMES ONT 2 FOIS PLUS
D'EFFETS SECONDAIRES
QUE LES HOMMES EN PRENANT
UN TRAITEMENT.

CAR LA RÉFÉRENCE DANS LES ESSAIS
CLINIQUES, C'EST L'HOMME. LOGIQUE.

ANTIDÉPRESSEURS

La plupart des recherches ont été menées sur des hommes alors que 70% de ces produits sont prescrits aux femmes. Résultat : 2 fois plus d'effets secondaires chez elles.

CANCERS

Des scientifiques ont étudié l'impact de l'obésité sur les cancers du sein et de l'utérus... Avec des participants hommes uniquement.

VACCINS

Un vaccin contre l'herpès protégeait 73% des femmes, mais aucune efficacité chez les hommes. Résultat : abandon du vaccin par la firme pharmaceutique.

LES FEMMES
MOINS BIEN
SOIGNÉES ?

Quand la santé reflète les inégalités



LES FEMMES MOINS BIEN SOIGNÉES?

Quand la santé reflète les inégalités

LES FEMMES ONT
2 FOIS PLUS D'EFFETS
SECONDAIRES QUE LES
HOMMES EN PRENANT
UN TRAITEMENT.



Les Femmes Prévoyantes Socialistes veulent être des actrices du changement.

Notre mouvement féministe, progressiste et mutualiste veut favoriser ces évolutions. La santé des femmes et des publics vulnérables fait partie de nos combats depuis 100 ans ! Auparavant pour les ouvrières-iers, les enfants et la lutte contre la tuberculose. Aujourd'hui, pour toutes les personnes qui ne sont pas suffisamment représentées dans le monde médical afin d'évoluer vers une société plus égalitaire et inclusive dans tous les domaines.



RETROUVEZ NOTRE CAMPAGNE, NOS PRODUCTIONS
& OUTILS SUR NOTRE SITE INTERNET

WWW.FEMMESPREVOYANTES.BE

LES FEMMES VIVENT PLUS LONGTEMPS QUE LES HOMMES, MAIS EN MOINS BONNE SANTÉ !

Autrement dit, les femmes meurent en moyenne plus tard que les hommes mais elles souffrent davantage de maladies chroniques (qui peuvent se déclencher à différents stades de leur vie). Dans la prise en charge médicale des maladies, les femmes sont généralement plus suivies que les hommes, mais elles sont pourtant moins bien soignées que ces derniers.

Pourquoi cette différence ?

De nombreux prestataires de soins et des patient-es ne savent pas que les femmes et les hommes peuvent ressentir des symptômes différents en ayant la même maladie.

De manière générale, les recherches médicales se basent sur le standard masculin. Les scientifiques s'intéressent peu au fonctionnement des autres corps, à savoir les corps des femmes, des personnes transgenres ou intersexes .

De plus, les inégalités entre les femmes et les hommes peinent à être prises vraiment en considération dans :

- les politiques de santé publique
- les formations médicales
- le parcours soin

Selon les lieux et les contextes, ces inégalités peuvent s'avérer tantôt sous-évaluées, tantôt teintées de stéréotypes, laissant bien souvent peu de place à la nuance.

LES INÉGALITÉS DE SANTÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES, C'EST DU CONCRET !

Trois exemples permettent de mettre en avant les obstacles vécus par les femmes, à différentes étapes du parcours de soin :

LA DÉPRESSION C'EST QUOI ?

Ce n'est pas une déprime ou un « mal-être passager », c'est une maladie courante qui demande une prise en charge appropriée et ne doit pas être stigmatisée.

Quel que soit le pays, la dépression touche plus de femmes que des hommes. La dépression chez les femmes est aussi souvent plus sévère, plus précoce, avec des risques plus grands de

rechutes, de tentatives de suicide ou d'aboutir à une maladie chronique.

Au même titre que le chômage ou les ruptures conjugales, le fait d'être une femme est un facteur favorisant la dépression. Sans exclure totalement des facteurs biologiques, de nombreuses inégalités sociales pèsent dans cet écart.

LA PRISE EN CHARGE DES MALADIES CARDIO-VASCULAIRES CHEZ LES FEMMES

Les maladies cardio-vasculaires sont la première cause de décès des femmes en Belgique, devant le cancer du sein. Pourtant, de nombreuses personnes continuent de croire que ces maladies concernent davantage les hommes.

En réalité, les maladies cardio-vasculaires ne concernent pas majoritairement les hommes : elles sont simplement davantage diagnostiquées chez eux !

Contrairement aux stéréotypes, ces maladies progressent chez les femmes alors qu'elles reculent chez les hommes. Les femmes en meurent donc plus souvent. Les maladies cardio-vasculaires sont généralement moins bien prises en charge chez les femmes que chez les hommes, et ce tout au long de la trajectoire de soin.

LE TRAITEMENT AVEC DES MÉDICAMENTS ET LES ESSAIS CLINIQUES

Les différences entre les femmes et les hommes peuvent avoir des impacts bien réels sur l'action de certains médicaments. Les femmes qui prennent un médicament peuvent souffrir deux fois plus souvent d'effets secondaires que les hommes et, dans 90% des cas, ces effets secondaires sont plus graves.

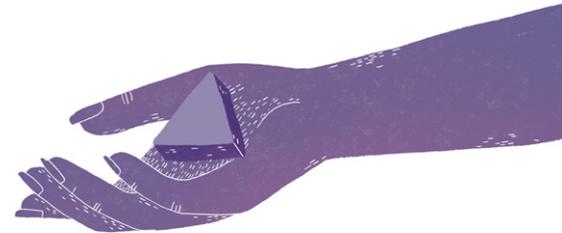
Cela s'explique par la représentation des femmes dans les essais cliniques, qui varie

beaucoup selon les pathologies considérées (maladies, cancers, etc.). Un essai clinique étudie les effets positifs et négatifs des médicaments en les testant sur les humains, avant leur mise sur le marché.

Ces 60 dernières années, l'essentiel des scandales pharmaceutiques concernaient des médicaments à destination des femmes. Depuis des progrès ont été faits, mais est-ce suffisant ?

UNE SANTÉ PLUS FÉMINISTE ET INCLUSIVE, C'EST POSSIBLE !

De manière globale, vivre au sein d'une société plus égalitaire permet de réduire les problèmes de santé et d'augmenter le bien-être général de la population. Au final, lutter contre les inégalités de genre et de sexe, c'est lutter pour un meilleur système de soins. Et donc pour une meilleure santé !



COMMENT ?

EN INTERPELLANT le monde médical et le monde politique à propos des réalités et enjeux que sont les inégalités de santé entre les hommes et les femmes dans le domaine des soins de la santé.

EN ENCOURAGEANT des pratiques médicales plus inclusives par la prise en compte des déterminants sociaux de la santé, dont le sexe et le genre, mais aussi selon la race, l'orientation sexuelle, le handicap, etc.

EN PRENANT EN COMPTE ces déterminants par les politiques de santé publique dans les résultats positifs et négatifs de leurs politiques. Il est donc primordial de favoriser cette analyse dans les décisions politiques relatives à la santé tout en privilégiant un État social fort (renforcement de la Sécurité sociale et des services publics).

EN FAISANT ÉVOLUER un cadre médical historiquement sexiste et centré sur l'homme blanc, hétérosexuel.